

## La correspondance

*un moyen toujours valable  
pour motiver les enfants ?*

*La correspondance scolaire dès l'école maternelle  
peut devenir pour les enfants un moyen efficace  
pour rencontrer, apprécier et  
essayer de comprendre d'autres enfants.*

**Paola Avenatti**  
Collaboratrice Didattica

**D**urant l'année scolaire 1997/1998, l'école maternelle de Saint-Vincent, parallèlement à l'école primaire, a réalisé un projet de correspondance avec l'école maternelle de Les Ollières afin de favoriser l'utilisation de la langue 2.

Au rendez-vous du 29 octobre, à Saint-Vincent, fixé par les deux écoles, maternelle et primaire, les enseignants ont planifié les activités à réaliser.

À cette séance, on a décidé de commencer la correspondance en utilisant des lettres et du matériel construit par les enfants, dans le but de mettre en relation les élèves. On a envisagé de stimuler leur curiosité par rapport aux différents aspects du milieu qu'ils habitent et aux activités qu'ils réalisent à l'école.

Le premier paquet envoyé contenait une petite carte d'identité de chaque enfant, le plan du village avec les maisons de chacun, des pendentifs et un "journal" avec la documentation relative aux expériences menées pendant la première partie de l'année. Ensuite, on a approfondi la connaissance réciproque par le portrait de chaque élève.

Pendant toute l'année scolaire, on a envoyé et reçu du matériel à l'occasion des fêtes ou quand les enfants voulaient communiquer aux nouveaux amis une activité particulièrement intéressante. En outre, l'école de Saint-Vincent a envoyé l'histoire du chat "Zorba", le personnage médiateur du "sfondo integratore" qui a caractérisé la planification de toute l'année.



Foto Ivana Demarcbi



Les enfants ont été vraiment ravis de recevoir des objets, des lettres, même s'ils n'en connaissaient pas les auteurs. La grande disponibilité des institutrices françaises a sans aucun doute favorisé la réalisation du projet. Le délai de réception des paquets a provoqué un climat d'attente que les institutrices valdôtaines ont bien exploité pour l'utilisation de la langue 2.

Nos élèves ont spontanément utilisé cette langue pendant toutes les expériences concernant la correspondance : même les activités de bricolage pour la construction du matériel à envoyer ont été l'occasion d'augmenter le nombre d'heures dédiées à la langue française.

Par rapport aux autres années scolaires, les activités de présentation de soi, d'apprentissage de chansons et des jeux ont eu un grand succès, parce que chacun voulait les apprendre le mieux possible pour le rendez-vous avec les amis de Les Ollières.

L'utilisation du caméscope et les échanges de vidéo-cassettes, enregistrées en classes, ont entraîné des réflexions très intéressantes au niveau de l'espace et du temps : les enfants ont eu la possibilité de voir le matériel construit par eux-mêmes, placé dans un lieu différent et utilisé avec une modalité différente. Au niveau du temps, tout cela a favorisé

la prise de conscience de la succession temporelle des événements.

La motivation à parler en langue 2 a été renforcée non seulement par le courrier, mais aussi par la possibilité de se rencontrer à la fin de l'année. Le rendez-vous, en effet, a eu lieu le 4 juin à l'école maternelle de Saint-Vincent. Les enfants se sont rencontrés avec grande joie : finalement ils pouvaient se connaître et faire des choses ensemble ! L'émotion était très forte tant pour les enfants que pour les adultes ! Après ce premier moment si touchant, on a joué et on a chanté selon ce que chacun avait appris dans son école.

La socialisation entre les deux groupes a été très spontanée. Ils ont partagé les différents moments de la journée gaiement et avec beaucoup

d'enthousiasme. Nos élèves se sont tous adressés à leurs amis en français : les plus petits ou ceux qui n'arrivaient pas à le faire essayaient, à l'aide de gestes, de garder la communication dans les différents domaines d'expériences.

Grâce à ce stimulus, en assumant un rôle actif, les enfants ont pu atteindre les objectifs linguistiques prévus et obtenir des résultats meilleurs par rapport aux autres années scolaires.

Les effets positifs ont concerné aussi un autre domaine très important et difficile à aborder : la multiculturalité. Par l'histoire de "*L'enfant aux cheveux en boucles rouges*" en effet, on a découvert le sujet de la diversité proposé cette fois non par l'institutrice, mais par les copains français qui avaient déjà travaillé et réfléchi sur ce sujet. De cette façon, la correspondance a développé beaucoup d'idées qui ont enrichi l'année scolaire du point de vue humain et culturel.

Les institutrices souhaitent continuer l'expérience non seulement pour les résultats linguistiques obtenus à présent, mais aussi pour améliorer leur propre pratique didactique à travers la comparaison entre systèmes scolaires partenaires.

